

Vous tousssez sans arrêt ? Fréquente mais souvent bénigne, la toux chronique est aussi très invalidante

ABONNÉS



• Une toux qui dure au-delà de huit semaines est considérée comme une toux chronique. photo illustration MAXPPP

Santé, Toulouse, Haute-Garonne

Publié le 11/01/2023 à 06:46

l'essentiel Longtemps ignorée mais aussi fréquente que l'asthme, la toux chronique concerne entre 5% et 10% de la population en France. Pour cette pathologie, qui résulte d'un dysfonctionnement neurologique, les premiers traitements sont attendus pour l'été 2023.

"Ma toux ne fait que croître, je tousse depuis 15 ans", décrit Edith Arnu, un brin désabusée. Cette Toulousaine a été diagnostiquée touseuse chronique réfractaire parce qu'elle ne répond à aucun traitement. Elle préside la toute jeune association des touseurs chroniques (ATC). "On parle de toux chronique lorsque les patients toussent plus de huit semaines, ce qui est bien différent de la toux aiguë post-virale", explique le Professeur Laurent Guillemainault pneumologue à l'hôpital Larrey (CHU de Toulouse).

Ce centre de référence prend en charge une file active de 150 tousseurs chroniques réfractaires chaque année. "Parmi les patients qui viennent consulter, certains toussent depuis des années, note le médecin. Parfois cette toux chronique est en lien avec d'autres pathologies, telles que l'asthme, un reflux gastro-œsophagien, ou une rhinite chronique et l'on parvient alors à soulager les patients. Si ce n'est pas le cas, elle peut devenir persistante et extrêmement pénalisante ; et l'on bascule dans la catégorie des tousseurs chroniques réfractaires. On a longtemps dit aux patients, « c'est dans votre tête », mais on sait maintenant que cette toux chronique réfractaire est due en réalité à un dysfonctionnement neurologique", indique le médecin.

"Aujourd'hui, seuls les petits bonbons à la menthe me soulagent"

En effet en dehors de toute pathologie, la toux est une activité réflexe. Mais les tousseurs chroniques, ont, eux, une anomalie de ce réflexe. Trop sensible, il se déclenche, un peu pour rien, lorsqu'ils ressentent une odeur, dans le froid, ou lorsqu'ils s'expriment... Méconnue, la toux chronique reste pourtant extrêmement fréquente. Elle concernerait en France entre 5% et 10% de la population, soit autant que l'asthme ! "On estime que jusqu'à 40% des tousseurs chroniques sont réfractaires", évalue le Pr Laurent Guilleminault.

Édith, qui a eu la chance d'être orientée rapidement par son médecin traitant vers le service de l'hôpital Larrey, en fait partie. "Malheureusement la batterie d'examen que j'ai subie n'a révélé aucune autre pathologie chez moi. J'ai même fait partie d'un essai clinique pour tester un médicament, mais je suis tombée sur un placebo. Aujourd'hui seuls les petits bonbons à la menthe me soulagent."

Si la toux chronique reste une pathologie bénigne, elle a de vraies répercussions sur la vie sociale et reste très invalidante au quotidien. "Cette pathologie bruyante pousse de nombreux patients à se renfermer sur eux-mêmes, constate le Pr Laurent Guilleminault. Au fil des mois, ils évitent les dîners, les réunions de famille et dans l'ambiance Covid dans laquelle nous baignons depuis deux ans, le regard des autres sur eux est devenu extrêmement pesant."

L'espoir de nouveaux traitements, une étude clinique à Toulouse

Pourtant, il n'existe à ce jour aucun traitement spécifique. La seule alternative est la prescription de neuro-régulateurs, par exemple des antidouleurs (prégabaline), des antidépresseurs (amitriptyline) ou de la morphine à faible dose. "Les patients sont toujours hésitants à prendre ce genre de traitements qui donnent pourtant de très bons résultats avec un très large bénéfice risque", assure le médecin. Une rééducation orthophonique soulage aussi ceux dont le larynx peut finir par dysfonctionner.

La donne pourrait cependant bientôt changer. Au CHU de Toulouse, une étude clinique doit démarrer pour tester des médicaments qui inhibent les récepteurs des voies aériennes. "Ce genre de traitements donne déjà de bons résultats. D'ailleurs, on espère l'autorisation de mise sur le marché de la molécule gefapixant l'été prochain."

Plus d'informations auprès de l'association des tousseurs chroniques (ATC) : Tel 05 62 87 52 01 ; email : secretariat.assoatc@yahoo.com.